

ELATH ou ÉLOTH

(=chênes, ou palmiers, c-à-d, grands arbres sacrés). Ville édomite, près d'Etsion-Guéber (1Ro 9:26), peut-être la même qu'El-Paran ([Ge 14:6](#)) et portant peut-être le même nom que le chef édomite Éla ([Ge 36:41](#)). Les Hébreux y passèrent pendant le séjour au désert (De 2:8).

Plus tard détruite, la ville fut reconstruite par Azaria =Ozias (2Ro 14:22) ; puis elle fut prise par Retsin, roi de Syrie, et rendue aux Édomites (2Ro 16:5 et suivant). Son nom, devenu à travers l'aram, et le grec *Ailana*, servit jadis à désigner le golfe Aelanitique. De même aujourd'hui, son nom moderne, *Akaba* ou *Kalaat-el-Akaba*, est appliqué à l'actuel golfe d'Akaba.

Sa situation géographique lui a toujours valu une grande importance commerciale : elle se trouve près de la mer, au carrefour des routes de caravanes venant d'Égypte, de Gaza et de Syrie et menant en Arabie ; les deux premières doivent traverser un col escarpé qui entaille le versant oriental du plateau désertique de Tih ; Akaba est donc encore aujourd'hui un centre de ravitaillement pour les caravanes de La Mecque.

Elle est construite sur un seuil, à l'extrémité du grand couloir syro-palestinien, dont le golfe d'Akaba n'est qu'un prolongement (voir Araba). Ce golfe étroit et profond (1.000 m.) est une véritable fissure qui coupe à angle aigu celle qui a donné naissance à la mer Rouge ; entre les deux se dresse le massif montagneux du Sinaï. L. P.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email